

Édito

par Abdellatif Keddad

Les services liés à la santé (loi santé 2018, art. 179) sont une extraordinaire opportunité pour les officinaux, en ce sens qu'ils mettent les projecteurs sur les compétences de ce PS, en plus de leur possible rémunération. Nous en parlons régulièrement dans votre bulletin d'information. Ce mois, est évoquée la télé-consultation en officine, citée dans l'art. 316 de la loi, à travers la télé-médecine pour les zones à couverture sanitaire insuffisante. L'exemple suisse offre à cet effet, un modèle intéressant qui peut être implémenté dans notre pays, où le manque de spécialistes dans certaines régions forme de véritables déserts médicaux.

Média du premier groupement de Pharmaciens

Septembre 2024

N° 082

AGO 2024 du groupe Pharma Invest spa Le nouveau capital social augmente de 38 %

L'AGO et l'AGEX annuelle du groupe Pharma Invest s'est tenue durant le mois de juin au PakMall de Sétif. Ce fut un évènement majeur auquel étaient invités les 446 pharmaciens actionnaires. Les détails des deux opérations sur le capital, ont été présentés. Tout d'abord, l'augmentation du capital par incorporation des réserves, puis par ouverture du capital social par l'émission de nouvelles actions qui sont passées de 78 591 à 197 571 accompagnées d'une augmentation de la valeur nominale de l'action qui est passée de 21 680 DA à 25 000 DA chacune. Le nouveau capital social augmenté passe à 4 939 275 000 DA en augmentation de 38 %. Dans le rapport d'activité 2023, on notera l'entrée en activité partielle de la spa Pharma Invest Production - PIP et le rachat de la sarl TlemcenPharm qui ouvre un nouveau marché vers l'Ouest du pays, un pôle commercial qui vient s'ajouter aux 3 autres pôles Est, Centre et Sud. La répartition

de la valeur ajoutée (VA) à travers la lecture du compte de résultat de l'exercice 2023, donne la part belle aux pharmaciens actionnaires avec 33,97 % de la VA, suivie du personnel et de l'Etat. Quant à la rentabilité de l'action, elle a été de l'ordre de 7,88 %. Si la CA du groupe a enregistré un léger recul, il est le reflet d'une contraction du marché national du médicament où les officinaux ont enregistré dans leur grande majorité, une baisse de leur chiffre d'affaire et ceci, depuis la pandémie COVID. Cette baisse s'explique donc par une régression du marché global de -2 % évaluée par la société internationale IQVIA (ex- IMS Health) pour l'exercice 2023, qui utilise des techniques avancées pour analyser des données de santé massives. Avec la baisse des CA constatée au niveau des officines depuis la crise du COVID, les pharmaciens ont choisi de diversifier leurs revenus en investissant dans le groupe.

Résistances aux antimicrobiens Rapport Algérie et résultats 2024 de l'OMS publiés

L'OMS vient de mettre à jour la liste des bactéries résistantes aux antimicrobiens, formant la liste prioritaire des agents pathogènes (lien) classés dans 4 groupes (Critique, élevé, moyen, prioritaire) formant une menace globale pour les humains, les animaux, les plantes et l'environnement. Quatre espèces sont classées en priorité critique Acinetobacter baumannii (résistance aux carbapénèmes), Enterobacterales (résistance aux céphalosporines de 3e génération), Enterobacterales (résistance aux carbapénèmes), Mycobacterium tuberculosis (résistance à la rifampicine). L'Algérie est un pays membre du réseau mondial AARN de surveillance de la RAM avec l'Institut Pasteur (labo de référence) qui coordonne les labo membres situés sur l'INSP, 10 CHU, le HCA, 4 EHS, et 5 EPH à travers le pays. La question de la RAM est un problème de santé publique. Un plan

national de lutte contre la RAM avait été mis en place dans lequel on retrouve parmi les actions lancées, la mise en place d'un cadre réglementaire pour la surveillance à partir des données récoltées sur la consommation des antimicrobiens. Le réseau algérien publiait en 2019 son 19e rapport de surveillance et citait parmi les BMR bactéries multirésistantes en 2018 les entérobactéries résistantes aux céphalosporines de 3ème génération (EBLSE incluses), les EBLSE et A. baumannii résistants à la ciprofloxacine sont les plus fréquentes avec des taux de (33,7%), (28,8%) et (10,95%) respectivement. Les autres BMR sont signalées à des taux inférieurs à (10%) ([Lien](#)). A la lumière de ces dernières données, le pharmacien mesure l'ampleur du phénomène et obtient un argument de poids pour ses patients pour appuyer le slogan : **'l'antibiotique, ce n'est pas automatique !'**

Au sommaire N°082

- ◆ AGO & AGEX 2024 : augmentation du capital de 38 %
- ◆ Résistance aux antimicrobiens – RAM : rapport Algérie 2023 de l'OMS
- ◆ Téléconsultation en officine et loi santé 2018 : projet pilote des HUG, une référence à envisager.
- ◆ Portrait de pharmacien : Amine Beghdadi, pour une rémunération de l'acte pharmaceutique
- ◆ Fertilité de l'homme : risques liés à la prise de certains médicaments
- ◆ Comptes Nationaux au 1er trimestre 2024 : croissance économique de 3,8 %

Téléconsultation en officine et loi santé 2018

Projet pilote de partenariat des officines avec les HUG, une référence pour l'officine algérienne

L'accès aux soins pour la population, notamment dans les zones insuffisamment pourvues en médecins (déserts médicaux), reste une préoccupation majeure dans notre pays. Les avancées des technologies modernes de communication ont ouvert de nouveaux horizons en médecine. Parmi elles, la téléconsultation.

En vue de répondre aux besoins de santé de la population, la loi santé 18-11 a installé la télémédecine dans son article 316 notamment pour les zones à couverture sanitaire insuffisante. C'est une idée innovante qui transforme l'approche des consultations médicales, diversifiant l'offre de soins proposée aux patients au niveau des officines. Ceci permet aussi de soulager les services des urgences ou de répondre à l'absence du médecin traitant. Les HUG ont lancé un projet pilote de téléconsultation entre les officines et l'hôpital universitaire. Le pharmacien de l'officine reçoit le



patient et évalue la situation à la lumière des symptômes comme l'infection urinaire, la sinusite, les piqûres d'insectes, les maux de gorge, la toux, la crise de goutte, etc.. Il prendra la décision de la nécessité ou non d'un avis médical. Il mènera la téléconsultation depuis un espace de confidentialité dans la pharmacie avec un médecin des HUG et procèdera en cas de besoin à la mesure de certains paramètres cliniques (glycémie, tension, etc.). Si une prescription est rédigée par le médecin, elle est envoyée de manière sécurisée à l'officine. Un rapport de téléconsultation est aussi envoyé au médecin traitant afin d'assurer le suivi du patient ([lien](#)).

La téléconsultation est remboursée par la sécurité sociale. Cela ouvre des perspectives intéressantes pour l'officine algérienne en élargissant la gamme des services liés à la santé pour l'officine toujours selon la loi santé de 2018 (art 179).

Fertilité de l'homme

Risques liés à la prise de certains médicaments pour les futurs pères

Si l'on connaît assez bien les risques liés à la prise de médicaments au cours de la grossesse chez la femme, on connaît peu ceux qui pourraient toucher les futurs pères.

Une revue de la littérature scientifique, notamment les rapports du centre néerlandais de pharmacovigilance - Lareb ([lien](#)), rapportent que certains médicaments peuvent affecter la spermatogénèse. Parmi ces médicaments, on retrouve le finastéride l'inhibiteur de la 5 alpha testotérone réductase utilisé dans l'hypertrophie bénigne de la prostate.

Le RCP du produit, précise que de petites quantités de finastéride sont retrouvées dans le sperme de sujets en recevant 5 mg/j et qu'il n'existe pas de données permettant de conclure qu'un fœtus mâle pourrait en être affecté. Cependant, l'utilisation prolongée du finastéride serait associée à

une diminution de la quantité et de la mobilité des spermatozoïdes en ajoutant que celle-ci s'améliore à l'arrêt du traitement ([lien](#)). Il en est de même avec les ISRS (inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine), formés par la classe des antidépresseurs.

L'alerte lancée apparaît inquiétante car la population traitée pour des éjaculations précoces par les ISRS, parfois avec des prescriptions hors AMM ([lien](#)), touchait une population jeune en bonne santé. Les résultats avaient montré une altération de tous les paramètres du sperme avec une altération significative de l'ADN spermatique. Si les études restent insuffisantes, les premiers résultats interpellent et doivent attirer l'attention des prescripteurs en cas d'infertilité chez les patients sous ISRS.

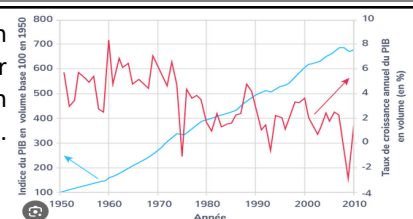
Les effets semblent disparaître après l'arrêt du traitement.

ONS : comptes nationaux au 1er trimestre 2024

Une croissance économique de 3,8 % pour l'Algérie contre 2,6 % pour la moyenne mondiale

L'Office National des Statistiques ONS, vient de publier les comptes nationaux du 1er trimestre 2024. Il observe une croissance économique de 3.8 %. Le produit intérieur brut PIB du 1er trimestre 2024, est en augmentation de 6.2 % par rapport au même trimestre 2023 ([lien](#)). D'après la banque mondiale, la croissance mondiale devrait

rester stable à 2,6 % en 2024, puis remonter légèrement 2,7 % en moyenne en 2025-2026. ([lien](#))



Portrait de pharmacien : Amine BEGHDAI de Ain Témouchent «Pour une rémunération des actes du pharmacien au service de la santé »

C'est à Ain Témouchent que nous emmenons Amine Beghdadi, notre pharmacien du mois, natif de Ain Sefra, qui grandira à Oran. Il suit un parcours scolaire sans particularité qui débute à Ain Témouchent, passe par Tighenif (Mascara) et Oran, avant de revenir à Ain Témouchent où il obtiendra son bac en 1985. Son souhait universitaire du moment était porté vers la médecine vétérinaire par affinité pour le monde animal. Le tronc commun biomédical se faisait avec les filières médicales, mais cette année, la médecine vétérinaire à Oran avait été suspendue. C'est ainsi que la pharmacie, qui devenait son second choix, lui ouvrait les portes. Oran el Bahia, la principale métropole de tout l'ouest Algérien, lui offrait des souvenirs familiaux agréables, passés dans une jeunesse insouciant sur les plages du littoral, aux nombreux paysages côtiers diversifiés. La corniche oranaise, avec ses 124 kilomètres de littoral qui s'offrent à la population, avait accueilli près de neuf millions d'estivants en 2005. Remontant l'histoire familiale de Amine, nous nous portons à Ain Sefra (W. de Naama), une ville de l'Atlas saharien située au pied d'une dune. Son oncle, Beghdadi Boutkhal, chercheur et auteur de différents articles historiques, a produit une publication sur la torture durant la guerre d'Algérie (Sous le ciel de Ain Sefra - Ed dar El Gharb 2012). L'intention de cet auteur, était de lutter



contre l'oubli et de rendre hommage aux aînés et à tous les martyrs. La parution de son ouvrage qui avait été relayée par la presse nationale, fut bien accueillie du public et des critiques. A travers cet oncle et ses références, Amine Beghdadi nous emmène voyager à travers l'histoire de cette région, citant les grandes et nombreuses personnalités, les curiosités touristiques et les violents accrochages entre moudjahidines et armée coloniale. Ain Sefra, dont le nom provient d'une source qui sort des sables, culmine à 1073 mètres d'altitude, est située à 440 km au sud d'Oran. D'un point de vue urbanistique, son Ksar créé en 987 de l'Hégire (1586) est composé d'une agglomération d'habitations grises bâties en pierres, avec une cour intérieure et des ruelles étroites. Amine nous fait remonter loin dans l'histoire en signalant l'existence d'une station de l'âge de pierre qui a été découverte au cours du 19e siècle avec de

nombreuses pièces tranchantes en silex comme des couteaux, des pointes de flèches. Il nous parle du Dr Joseph Iliou, rebaptisé Youcef lors de sa conversion, un chercheur archéologue qui a découvert plus de 300 sites de gravures et peintures rupestres dans la région, ainsi que des gisements de vertébrés du secondaire (dinosaures, crocodiles, tortues), etc.

En 1999, des fossiles de dinosaures ont été découverts à Rouis El Djir mettant à nu plus de 300 ossements et vertèbres, notamment un petit dinosaure herbivore de 8 à 9 mètres de long de la famille des Sauropodes (période Jurassique moyen 161 à 175 millions d'années). C'est à cette occasion, que le chantier d'un musée du dinosaure avait été lancé à Naama puis inauguré récemment. Une cinquantaine de sites funéraires, ou *ardjem*, ont aussi été découverts, recouvrant un espace vaguement

circulaire avec une forme de cône en général. Il s'agit de tumulus ayant l'apparence de cubes de pierres de 0,5 à 0,6 mètres de hauteur et 4 à 12 mètres de diamètre, au centre desquels se trouve une sépulture. Dans l'un de ces tumulus, une chambre sépulcrale parfaitement intacte a été mise à nu avec des ossements humains, des pièces de métal, d'argent, d'os, de cuivre. La région de Ain Sefra nous offre aussi des paysages à couper le souffle, et Amine nous en parle avec beaucoup de fascination, ajoutant la

possibilité de ressourcement et la quête de spiritualité. C'est cet espace qu'a choisi Isabelle Wilhelmine Marie EBERHARDT (1877/1904), journaliste, écrivaine et exploratrice née en Suisse de parents russes. Elle avait fini par choisir l'Algérie comme patrie, en élisant domicile à Ain Sefra. Cette dame s'y promenait vêtue du burnous et coiffée d'un turban, s'exprimant en langue arabe qu'elle s'était mise à apprendre. Elle raconte sa conversion à l'Islam dans une nouvelle intitulée "Silhouette d'Afrique". Isabelle Eberhardt est l'auteure de plusieurs études sur les moeurs, des nouvelles dont *Au pays des sables*, *Dans l'ombre chaude de l'Islam*, *Rakhil*. Amine citera une autre personnalité : Khaled Benmiloud, natif de l'Oasis de Tiout près de Ain Sefra ajoutant qu'il a été le premier psychiatre de l'Algérie indépendante. Le Dr Benmiloud en a humanisé la discipline et se disait fils de

(Suite page 4)

Les membres du
Conseil d'Administration

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Fodil Mekidèche,

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene
MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Samir Aziz



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien
Média du 1er groupement de
pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef – 082

Pharma Invest spa

Société au capital social de

4 939 275 000 DA

Siège social

Zone Industrielle - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messagerie: contact@pharmainvest.dz

paysan. Le professeur Tidjiza de l'hôpital Drid Hocine de Kouba, en parlait ainsi "du père terrible de la psychiatrie algérienne au digne représentant de l'authentic humanisme algérien". Dans sa famille, Amine compte aussi le professeur en médecine interne Belhadj Mohamed, ancien président du comité médical national du diabète, qui participe activement à la lutte contre le diabète en Algérie. C'est un élu qui sait être à l'écoute des professionnels de la santé. Ain Temouchent, une région agricole qui avait attiré les colons, avides de terres fertiles. Par son père, Amine Beghdadi a été imprégné de lecture avec une bibliothèque familiale riche de plus de 500 titres allant des grands classiques aux romans, passant par la littérature algérienne et ses penseurs, ses historiens. Par sa mère, il a été imprégné de musique andalouse, une musique qui lui procure des sensations fortes lui ouvrant les portes vers

les musiques du monde. Dans ses loisirs, Amine Beghdadi prend plaisir à photographier les sculptures qu'il explore dans toute leur dimension, capturant à travers son objectif, les formes et textures complexes de ces oeuvres d'art. Admiratif des grands révolutionnaires, il garde dans son bureau, accrochée au mur, une photographie de Che Guevara, le leader charismatique cubain, qui visita notre pays en 1963 et en 1965.

Amine obtient son diplôme de pharmacien à Oran en 1992, et prend comme première fonction, le remplacement de l'un de ses aînés. Puis il finit par s'installer à Ain Temouchent au chef-lieu de wilaya. Les débuts étaient difficiles, car il fallait se déplacer vers les sociétés nationales de distribution/production puis vers les sociétés privées lors de la fin du monopole, pour se fournir en médicaments, parfois sur de longues distances, tout cela pour mettre à

« L'acte pharmaceutique rémunéré, peut être une solution de sortie de crise de l'officine »

disposition des patients les thérapies nécessaires. Cette contrainte lui a permis de découvrir le pays tant dans son immensité que dans sa diversité. Sa sensibilité à la souffrance des autres, l'amène à s'investir dans l'humanitaire pour venir en aide aux plus démunis, avec des actions notamment vers Bechar où les troubles oculaires dominaient les pathologies, en y acheminant les médicaments. Il rejoint le SNAPO au début des activités du jeune syndicat, en mettant en place le bureau de wilaya de Ain Temouchent, où il sera élu président du BW par ses collègues. Il deviendra membre du Conseil National sous le mandat de madame Hamrou S'Oad, puis membre du Bureau National sous le mandat de Fayçal Abed. Il s'est beaucoup investi dans l'organique pour la structuration des bureaux de wilaya, sillonnant une bonne partie de l'Algérie qu'il redécouvre à nouveau, cette fois à travers les riches contacts humains avec les officinaux. Amine Beghdadi a joué un grand rôle avec le comité d'organisation des journées nationales et internationales, pour la tenue de ces manifestations contribuant à asseoir la renommée du jeune syndicat. Malgré les difficultés d'organisation, le stress généré par l'événement, Amine en retirait une grande satisfaction lorsqu'il constatait l'impact fort positif auprès de ses consœurs et confrères venus de toutes les régions du pays.

La situation actuelle de l'officine lui apparaît fort problématique du fait du tracas de la gestion des ruptures et de l'arrivée sur le marché chaque année, de nombreux nouveaux diplômés pharmaciens dont l'avenir professionnel est incertain. Amine se souvient d'une proposition raisonnable faite par le syndicat à l'époque, qui visait à instaurer un numerus clausus à l'université afin de former des pharmaciens selon les besoins du pays. Cette proposition, toujours d'actualité, n'avait malheureusement jamais abouti. Ayant un fils qui a suivi la filière, il en parle en connaissance de cause avec une certaine amertume. Il regrette la priorité donnée à la formation en nombre au détri-

ment de la qualité. Un phénomène qui sature le secteur, créant au niveau de l'officine, une compétition commerciale impitoyable, où les règles éthiques sont malheureusement absorbées par les règles du profit, plaçant souvent de jeunes et moins jeunes confrères dans des situations financières précaires. Pour Amine, le modèle des pays anglo-saxons, où l'acte pharmaceutique est rémunéré, peut être une solution à la sortie de crise de l'officine. Ce modèle, qui lui apparaît être une solution extraordinaire, reste pour Amine le seul espoir pour l'officine algérienne de demain, à la lumière des services liés à la santé de la loi santé 2018 et des possibilités de tarification des actes qu'elle contient. Il en prend exemple sur un de ses amis officinal en Europe, pour lequel la rémunération de la vaccination anti-covid et la réalisation des tests antigéniques ont été une véritable bouée financière. Les groupements forment une opportunité, selon Amine, dans le sens où une relation privilégiée se crée avec les officinaux, et le statut juridique de société par actions, donne un droit de regard sur l'entreprise aux pharmaciens actionnaires. Amine est un grand voyageur. Il a visité de nombreux pays en Europe, Amérique du Nord, Amérique Centrale côtoyant de nombreuses cultures, très diverses. Ces voyages, qui lui ont apporté une ouverture d'esprit, lui ont aussi permis d'échanger avec ses collègues pharmaciens étrangers et de connaître leurs conditions d'exercice. Ce fut pour Amine une précieuse source d'informations pour imaginer la pharmacie algérienne de demain. Son prochain cap sera vers l'Asie et Ushuaia dans l'extrême sud de l'Argentine, pour une immersion dans cette immense contrée aux conditions climatiques extrêmes. Dans son mot de la fin, Amine évoque une vision positive et des changements bénéfiques au sein de la profession avec la numérisation du secteur qui mettra en place le dossier du patient accompagné d'une meilleure rémunération légitime adaptée aux prérogatives de ce professionnel de santé au service de la population.